

## 1 Tm 4, 9-15 / Lc 19, 1-10

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Un dénommé Zachée veut voir Jésus passer dans la ville de Jéricho. Pour cela il monte dans un sycomore pour avoir une meilleure vue. Jésus le voit et lui dit : « *hâte-toi de descendre car il faut que je demeure chez toi* ». Que sait-on de Zachée ? C'est un collecteur d'impôts à la solde de l'occupant romain et cette charge lui a octroyé une certaine fortune ainsi que beaucoup d'inimitié parmi son peuple, sans doute. C'est un « *homme riche* » nous dit l'évangile. Il est peu fait mention des riches dans les Évangiles, nous sommes habitués au fait que Jésus prend soin des pauvres, des malades, des exclus, des infirmes et des possédés. Le Seigneur nous prévient surtout qu'accéder au Royaume est plus difficile à ceux qui s'accrochent à leurs possessions, quelles qu'elles soient, qu'à ceux qui en sont libres (Cf le jeune homme riche, l'homme riche et le pauvre Lazare, le riche qui veut construire de nouveaux greniers...). Aujourd'hui, fidèle à son habitude, Jésus met à bas toutes les catégories que nous nous plaisons à construire: riches/pauvres, samaritains/juifs, valides / infirmes, pécheur/élu. Ce que voit d'abord Jésus dans chacun de nous, c'est la personne et non ce qui nous définit aux yeux du monde. La personne, c'est celui ou celle en qui l'image de Dieu a été semée, d'une manière unique, c'est chacun de nous qui sommes dépositaires de cette grâce, que nous le sachions ou non, que nous en soyons conscients ou non. Voir la personne dans chaque être humain, voilà la seule révolution efficace, car c'est abattre toutes les catégories qui séparent, qui divisent et qui empêchent la communion. Quand Jésus lève les yeux vers Zachée, il ne voit pas le collecteur d'impôts, le chef des publicains, les mauvaises actions par lesquelles il s'est sans doute enrichi. **Il voit son désir de le connaître**, désir qui a sans doute besoin d'être purifié de toute scorie, de toute curiosité mondaine et malsaine, mais désir réel sur lequel il est possible de s'appuyer. Jésus reconnaît le désir de Zachée comme le signe de l'image de Dieu qui a été déposée en lui et c'est à cette « bonne part » en lui que Jésus va s'adresser.

Il est possible de voir ce texte s'articuler autour de deux verbes: **monter** et **descendre**. Zachée veut savoir qui est Jésus, et pour cela, **il monte dans un arbre**. Jésus veut demeurer chez Zachée, c'est à dire se donner à connaître de lui, et pour cela, il lui demande : « **Hâte-toi de descendre...** ». Deux voies de connaissance s'opposent ici: la voie humaine selon laquelle, si nous voulons connaître, il nous faut prendre de la hauteur pour « maîtriser » le sujet, le dominer. C'est la voie du savoir rationnel, intellectuel, théorique. C'est la voie légitime de la connaissance scientifique que l'humanité a développée avec talent depuis des siècles. C'est la manière juste d'appréhender un objet de savoir. **Mais Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas un objet de savoir, c'est une personne à aimer**. Avancer dans sa connaissance, c'est l'aimer et savoir se laisser rejoindre, se laisser aimer. Pour cela, pas d'autre solution que de descendre de

notre arbre, de quitter notre position surplombante, celle qui convient à Dieu seul pour rejoindre Celui, qui « *de condition divine, ...s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur* » (Ph 2, 6).

Toutes les connaissances que nous accumulons à propos du Christ, de sa vie, de son histoire, de la genèse des textes sacrés, de leur interprétation sont fondées humainement et scientifiquement, mais elles ne nous conduiront jamais à l'Amour du Christ. Nous resterons alors dans le domaine « des connaissances » sans jamais entrer dans celui de **LA connaissance, la seule vraie connaissance qui est celle de l'union, de la communion, du cœur à cœur.**

A quels endroits devons-nous donc descendre pour que Jésus, le Christ demeure dans notre maison, qu'Il vienne et demeure en nous ?

D'abord au plus profond de nous-même, là où Dieu a déposé son image lors de la création. Cette image est toujours présente, dans chacun de nous, mais de resplendissante qu'elle était au moment de la création, elle s'est obscurcie avec notre chute, c'est à dire notre éloignement volontaire de Dieu, le choix que nous avons fait et que nous faisons à chaque instant de nous détourner de la source de la vraie Vie pour nous contenter de succédanés dérisoires. C'est en découvrant ce don divin que nous portons encore en nous malgré le péché et la chute, que nous pourrons accéder à **la connaissance du cœur qui n'est autre que la connaissance de l'Amour, par l'Amour.** Un contact personnel avec le Christ, basé sur la méditation du mystère de la croix et de la résurrection, sur la réception des sacrements que l'Église nous propose, en particulier la sainte eucharistie, une fréquentation assidue de sa Parole transmise dans les Évangiles et commentée par les Pères de l'Église nous ouvrira peu à peu à nous laisser toucher par la grâce Divine. Nous laisser toucher par ce qui nous est donné, ne pas vouloir prendre ce qui ne nous est pas offert comme l'ont fait Adam et Eve, voilà la voie de la vraie connaissance. Descendre de notre arbre, c'est donner notre confiance à Celui qui veut venir demeurer chez nous c'est s'oublier soi-même pour laisser vivre le Christ en nous.

Ce mouvement vers notre noyau intérieur, vers notre cœur, ne pourra jamais être un désir de séparation de nos frères en humanité. Il ne serait alors qu'illusion égotique et stérile. La rencontre de plus en plus étroite envers nos frères en humanité en partageant leurs peines, leurs joies et leurs souffrances et aussi une manière de se dépouiller de soi pour laisser la place au Christ. Lui-même nous en a donné l'exemple. Plonger dans l'humanité souffrante, dans sa recherche souvent détournée et inconsciente du Seul qui peut donner sens à la vie, partager sa douleur, voilà un chemin d'humanité qui ne peut que nous mettre sur la voie de la divinité, de la déification.

Prenons ce chemin de la descente, de l'abaissement, de l'oubli de soi. Autrement dit, n'ayons pas peur de la croix Car le Christ aurait pu dire à Zachée, et Il nous le dit : « Pour me rencontrer, pour me connaître, le seul arbre sur lequel tu dois monter, c'est l'arbre de la Croix ».

Amen.

